

d'Erzeron. Ce Prélat étoit un bon vieillard, qui cherchoit de bonne foi la vérité, & qui s'y rendoit sincèrement. Quelques autres Evêques, Vertabiets & Prêtres suivirent l'exemple de l'Evêque d'Erzeron. Son ancienneté dans l'Épiscopat le rendoit recommandable dans tout le pays : les peuples, qui se laissent aisément conduire par ceux qui sont à leur tête & qui les gouvernent, suivirent la voix de leur Pasteur & celle des Missionnaires.

Les heureux commencemens de la Mission d'Erzeron n'empêcherent pas le Pere Beauvoilier de penser toujours au vœu qu'il avoit fait de consacrer ses jours aux Missions de la Chine, & pour lesquelles ses Supérieurs l'avoient destiné. L'arrivée d'un nouveau Missionnaire à Erzeron lui fit juger que cette Mission étoit en état de se passer de lui. Ainsi il ne songea plus qu'à se préparer à partir pour chercher un chemin qui le conduisît à la Chine par la Tartarie.

Le Pere Roche vit avec douleur ces préparatifs ; car il sentit la perte que faisoit sa Mission naissante. Il ne put cependant s'opposer à la destination & au vœu du Pere Beauvoilier. Ils prirent congé l'un de l'autre : en s'embrassant